

Discours en l'honneur de madame Marois, première femme première ministre du Québec -2012-2014

Nous avons l'honneur et le privilège de recevoir une femme que je qualifie de grande dame.

Notre invitée a occupé la plus haute fonction : celle de première ministre du Québec. C'est aussi pour la première fois dans l'histoire du Québec qu'une femme enfin accède à ce poste.

Bonjour, madame Pauline Marois, et merci d'avoir accepté l'invitation de PDF Québec.

Je voulais vous faire un discours plus formel. Mais, cela ne me ressemble pas, alors j'ai préféré vous parler avec mon cœur, c'est plus simple pour moi. Vous permettez.

Madame Marois, votre biographie est impressionnante, plus je parcourrais les pages de mes lectures plus j'accumulais des informations et plus votre engagement me posait problème !

Vous m'avez poussée à faire un choix déchirant, celui d'éliminer des pans importants de vos réalisations. Vous êtes entrée en politique comme on entre dans la vie et vous êtes entrée dans nos vies en les bouleversant dans le sens le plus positif et le plus généreux qui soit.

Vous avez déculpabilisé les femmes québécoises en leur permettant de pousser la porte de leur maison, de mettre fermement les deux pieds à l'extérieur, vous les avez décidées à se réaliser dans ce qu'elles ont choisi comme profession tout en restant des mères aimantes et responsables de leur famille. Un rôle que nous assumons avec aisance. Rôle que vous avez assumé, vous aussi, qui êtes mère de quatre enfants, dont trois nés, dans la politique.

Cette libération porte le nom affectueux de Centres de la petite enfance auxquels se rajoute l'accès aux Services de garde dans les établissements scolaires.

À votre façon, vous avez posé les jalons de la laïcité en déconfessionnalisant le système éducatif.

Après avoir libéré les femmes, vous avez libéré les enfants québécois du dogme religieux en respectant leur liberté de conscience.

Vous avez osé vous attaquer à un verrou constitutionnel né en 1867 et qui refusait de céder sa place. Avec élégance et détermination, vous lui avez désigné la sortie.

Et dire que vous pensiez que vous n'étiez pas féministe!

Madame Lise Payette avait bien raison, n'est-ce pas?

Vous êtes entrée dans l'arène politique, mais vous avez toujours refusé d'endosser l'habit du gladiateur. Quelle sagesse! Quel discernement!

Ce costume n'est pas taillé pour les personnes de votre stature. Alors, en femme lucide et avertie, vous avez décidé de faire la politique autrement. Et vous avez réussi.

Certains un peu jaloux peut-être, et d'autres, beaucoup plus distraits, préféreraient juger votre tenue vestimentaire plutôt que critiquer vos réalisations.

Vous avez goûté à tous les ministères pas moins de dix et oh! combien différents! Votre palais les a tous appréciés. Et vous n'en avez rejeté aucun. Le rejet ne fait pas partie de votre nature ni de votre éducation. Vous êtes de ces personnes qui savent qu'en chacun de nous existe un aspect positif qui, et aussi petit soit-il, mérite votre respect.

Vous n'avez jamais édulcoré le milieu socio-économique de vos parents et vous avez raison, car vous êtes issue d'un milieu respectable aux valeurs humaines et vous pouvez être fière. C'est l'éducation que vous avez reçue de votre mère et de votre père qui vous a permis de jouer dans l'arène politique, mais avec vos propres valeurs.

Vous êtes la femme des compromis, certes, mais des compromissions, jamais!

Est-ce cela qui faisait si peur à vos adversaires?

On a même voulu vous subtiliser votre victoire un certain soir du mois de septembre 2012. Et là encore, vous êtes restée digne devant l'adversité. Vous avez tenu à rassurer tous celles et ceux venus célébrer avec vous leur victoire, et à les prier de quitter les lieux dans la sérénité.

Ce soir-là, vous avez été tout simplement « UNE FEMME » et vous avez su pardonner.

Merci, madame Marois en, ma langue maternelle le Tamazighte, que je ne maîtrise pas du tout, on dit : « Aln narezz ouala n'knou », ce qui veut dire : « Je plie, mais ne romps ».

C'est ce que j'ai compris de votre message, moi, Leila Lesbet, que le Québec a accueillie un certain soir, c'était le mardi 09 octobre 2001.

Leila Lesbet,

Présidente de : *Pour les droits des femmes du Québec.*

Célébration de la journée internationale des droits des femmes.

Le dimanche 7 mars 2021.